

# WILLIAM ANASTASI

## Passion William Anastasi - Francisco Tropa - Christoph Weber

*April 10 – May 23, 2015*

**Galerie Jocelyn Wolff, Paris, France**

Centered around Passion by William Anastasi, this exhibition offers many lines of thought for themes specific to conceptual sculpture and drawing: tautology as process at the origin of the work, the perspective, the relationship to materials, accidents and chance.

Working without leaving the «aesthetic prejudice of the moment», be it trying to free oneself from one's own cultural references via an objectivation process is at the heart of William Anastasi's practice. The origin of a serigraphy, Real Life, 2000, pencil on paper, 42.5 x 51.5 cm, was re-worked by the artist with pencil and felt pen using his two hands and a set of dice to intervene with one or the other color.

This effort for objectivation also lies at the heart of the series of works produced for the exhibition «Six Sites» at the Dwan Gallery in 1967 to which Passion belongs: the photographic print of the space with a scaffold/table is a 10% reduction of the place it is situated, a simple and precise protocol that calls for a redefining of the work each time it is presented in a different context. William Anastasi's work builds itself upon multiple processes, plays with enlargement and reduction, and utilizes text and language.

With Antipodes, 2015, white Estremoz marble, Francisco Tropa fixes an axel and two rails into the marble, metaphor for displacement on two continuous parallel lines; here the traditional sculpture material is that involving the ceasing of movement.

The two sculptures, Not yet titled, 2015, steel and concrete, 18.5 x 130 x 60 cm and Not Yet Titled, 2015, concrete, 120 x 44 x 22.5 cm proceed from Christoph Weber's systematic research on this material's reaction to folding to the point of breaking, and as a ceasing of movement that is characteristic of the life of the material before it stiffens like a homologon of rock.



William Anastasi

*Passion*



William Anastasi

*Passion*

1967 Photomural, scaffold and pine plank Dimensions variable, (protocol) Photomural :  
152,5 x 365,8 cm Scaffold and pine plank : 91,4 x 426,7 x 61 cm

Exhibition view: *Passion*, Galerie Jocelyn Wolff, 2015

# WILLIAM ANASTASI Dans ma cellule, une silhouette

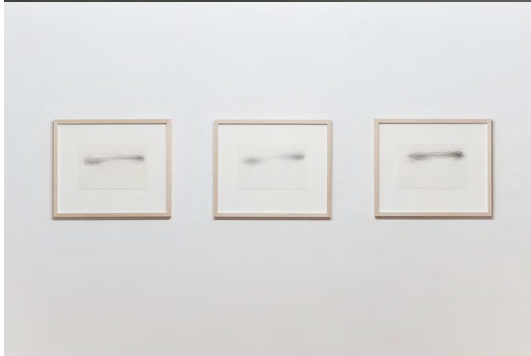
February 1st – April 20, 2014

**Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel, France**

*« Il y a dans ma cellule la trace d'un homme mort. [...] Cela fait presque cinq ans qu'il est enterré, pourtant son ombre perdure. Il n'était rien ni personne. Tout ce qui reste de lui c'est une poignée d'accusations pour viol et un dessin exécuté au crayon. Ce n'est peut-être qu'une superstition mais je ne peux m'empêcher de penser que l'effacer reviendrait à effacer jusqu'à son existence. Ce qui ne serait peut-être pas une mauvaise chose finalement, mais ce n'est pas moi qui m'en chargerai. »* Extrait de *Life After Death*, une autobiographie de Damien Echols, condamné à mort par l'État d'Arkansas en 1994 et relaxé en 2011

Proposant une exploration du dessin dans son rapport au geste, au corps, l'exposition revient sur l'histoire de Dibutade, la fille du potier de Sycione, qui, la veille du départ de son amant, « entoura d'une ligne l'ombre de son visage projetée sur le mur par la lumière d'une lanterne. » Si ce geste séminal que relate Pline l'Ancien dans son *Histoire naturelle* est considéré par l'auteur, et à sa suite par nombre d'historiens de l'art, comme l'origine de la peinture et de la sculpture, elle est aussi une invitation à renouveler notre rapport au visible. Par son geste, la jeune fille nous renvoie en effet à la part d'invisible que recèle le visible, en l'occurrence à son désir qui ne peut se résoudre dans l'image. Ce que nous voyons est ainsi toujours habité par l'absence de ce que nous ne pouvons voir, absence qui non seulement structure notre vision mais permet l'avènement d'une potentialité, d'un événement, d'un dévoilement. Réunissant une sélection d'oeuvres de Abdelkader Benchamma, Mathieu Bonardet, Geta Brătescu, Maryclare Foá & Birgitta Hosea (Performance Drawing Collective), Jean Genet, Dennis Oppenheim, Santiago Reyes, Till Roeskens et Carla Zaccagnini, l'exposition envisage ainsi la relation du dessin au corps, où le corps n'est pas seulement ce qui génère le mouvement mais

révèle avant tout ce qui se soustrait au regard et que l'on cherche pourtant à rendre visible de notre rapport à l'autre et de notre rapport à soi.



William Anastasi Blind drawings

Exhibition views: *Dans ma cellule, une silhouette*, Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel, France

# WILLIAM ANASTASI Sound works 1963-2013

*October 4 - November 30, 2013*

**Hunter college, New York, USA**

Sound Works examines the importance of sound in the work of William Anastasi (b. 1933), one of the key figures in the development of Conceptual, Process, and Minimal Art. Since the early 1960s, sound has played a central role in Anastasi's relentless investigations into the status, autonomy, and representational function of the art object. Bringing together works from 1963 to the present, Sound Works marks the first comprehensive exhibition to focus exclusively on William Anastasi's varied use of and engagement with sound. By showcasing sound as a consistent thread in his pioneering efforts to question aesthetic norms, this exhibition provides a unique lens through which to consider Anastasi's artistic innovations and contributes to the ongoing critical reappraisal of his oeuvre.

This ensemble of objects and drawings explores the complex relationship between sound and image, and yields a range of conceptual and phenomenological tensions: between active and passive, presence and absence, creation and destruction. In so doing, Anastasi raises important questions about site and medium specificity, the dematerialization of the aesthetic object, and the dynamic nature of sense experience and perception. Cumulatively, Sound Works offers visitors an unprecedented opportunity to consider both the importance of sound to Anastasi's broader artistic practice as well as Anastasi's significance to the emerging art movements of the 1960s and beyond.

William Anastasi: Sound Works, 1963–2013 opens at a pivotal moment in the artist's career—in the year of his eightieth birthday—and coincides with a resurgence of interest in sound-based art. This unique timing opens the door for critical discussion of the development of sound art and Anastasi's pivotal role in its history.



Exhibition view: *Sound works 1963-2013*, Hunter College, New York, 2013



Exhibition view: *Sound works 1963-2013*, Hunter College, New York, 2013



Exhibition view: *Sound works 1963-2013*, Hunter College, New York, 2013



Exhibition view: *Sound works 1963-2013*, Hunter College, New York, 2013



Exhibition view: *Sound works 1963-2013*, Hunter College, New York, 2013

# WILLIAM ANASTASI

## Quelque chose de plus qu'une succession de notes

*May 22 - July 20, 2013*

**Beton Salon, Paris, France Communiqué de presse:**

group show curated by Melanie Bouteloup

En 2003, l'Unesco établissait une Convention pour la sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel, offrant une renaissance institutionnelle inédite à des pratiques de l'ordre du savoir-faire, de l'oralité, du geste ou du rituel. Selon cette convention, la notion de « patrimoine culturel immatériel » désigne les « pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés » - transmis de génération en génération par une communauté. Il est en permanence recréé en fonction de l'interaction du groupe avec son milieu, son histoire, et lui procure « un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ». Cette convention témoigne d'une évolution du concept de « patrimoine » vers une définition élargie, non plus strictement monumentaliste et occidentale. En dehors du bâti et des textes, elle inclut désormais l'oralité et les gestes pour reconnaître la diversité des formes d'expressions culturelles à travers le monde. L'ambition d'en assurer la préservation pose cependant question. Comment envisager la représentation de pratiques immatérielles ? Comment entreprendre leur « sauvegarde » sans pour autant les figer en un inventaire, et les réduire à une transcription ou réactivation nécessairement partielle et subjective ? Faut-il en définitive « conserver » ces pratiques immatérielles ou laisser libre cours à leurs mutations ?

À l'occasion des 10 ans de cette convention, l'exposition « Quelque chose de plus qu'une succession de notes » propose d'interroger les enjeux soulevés par la patrimonialisation de données culturelles par définition vivantes et en perpétuelle évolution. Tenter de classer et perpétuer les pratiques culturelles immatérielles, n'est-ce pas aller à l'encontre du mouvement organique qui les sous-tend, propre à la constitution, à l'évolution voire à la disparition des formes d'expression d'une communauté humaine ? Dans la mesure où les pratiques d'un groupe naissent et se métamorphosent toujours en fonction d'un contexte socio-économique précis, leur fixation en une forme atemporelle supposée représentative (au moyen d'enregistrements sonores, photographiques, vidéos, mais encore de témoignages ou d'éléments collectés sur le terrain) ne peut rendre compte de leurs variations et de leur

labilité profonde.



Exhibition view: *Quelque chose de plus qu'une succession de notes*, bétonsalon, Paris, 2013



William Anastasi

*Without Title (One Gallon of industrial high-gloss enamel, poured)*

1966site specific installation, variable size

*Exhibition view: Quelque chose de plus qu'une succession de notes, bétonsalon, Paris, 2013*

# WILLIAM ANASTASI

## JARRY: DU / JOYBLIND DRAWINGSWALKING, SUBWAY, DROP, VETRUVIDIAN MAN, STILL

*November 10 – December 22, 2012*

### **Galerie Jocelyn Wolff, Paris, France Press release:**

At the occasion of his first solo exhibition at Galerie Jocelyn Wolff, William Anastasi presents a series of «Blind Drawings», some of them produced in situ. One relief, «Displaced Site» (1966) and a sculpture «1904 S.Ninth St. (1964) along with archives, notes and drawings related to his delving into Jarry's effect on Duchamp and Joyce. One can observe how the division between artworks and archives are permeable.

For William Anastasi the starting point is the idea. His ideas typically arrive with a curiosity regarding their realization. His practice merges with the quotidien. After initiating his "Running drawings", series in the 60's, he builds a corpus where drawings accompany his motion ("Walking Drawings", "Subway drawings", "Taxi Cab Drawings", etc.), or organizing a system embracing space for chance ("Drop Drawings"), in coherence with his ethics of the aleatory.

### **Communiqué de presse:**

Pour sa première exposition personnelle à la galerie, William Anastasi articule un ensemble de "Blind drawings", dont certains réalisés in situ, deux sculptures «Displaced Site» (1966) et «1904 S.Ninth St.» (1964) et un ensemble de notes et archives lié à ses recherches sur l'influence de l'oeuvre d'Alfred Jarry chez Joyce et chez Duchamp, où les frontières entre oeuvre et document se dissolvent.

Pour William Anastasi, il s'agit toujours d'avoir une idée et de voir ensuite ce que cela produit, transcrit dans la réalité d'un passage à l'acte (avec comme leitmotiv : "I have an idea and want to see how it looks like"). La pratique de William Anastasi s'inscrit dans son quotidien; à la suite de la série des « Running drawings », initiée dans les années 60, se construit un corpus où le dessin apparaît accompagnant ses mouvements et déplacement (« Subway drawings », « Taxi cab drawings » etc.), ou en mettant en place un système libérant un espace au hasard (« Drop Drawings ») en cohérence avec son éthique de l'aléatoire.



*Exhibition view: Jarry: Du/Joy, Galerie Jocelyn Wolff, Paris*



William Anastasi

*Without Title (One hour blind drawing) Burst drawing* 2012, oil pastel on paper, 150 x 182 cm

*Displaced Site*

1966, cardboard, plaster, 6 x 9 x 11 cm *Exhibition view:* Jarry: Du/Joy, Galerie Jocelyn Wolff, Paris



William Anastasi

*Without Title (Half hour blind drawing)*

2012, graphite on paper, 150.5 x 181 cm

*1904 S.Ninth St. 1964, bricks, 12.3 x 22.2 x 22 cm*

*Exhibition view: Jarry: Du/Joy, Galerie Jocelyn Wolff, Paris*



William Anastasi

*Drop drawing 2012 graphite and incision on paper 57 x 76.5 cm*



William Anastasi

*Making of Without Title (One hour blind drawing) 2012 pencil on paper 150 x 274.3 cm*

*Exhibition view: Jarry: Du/Joy, Galerie Jocelyn Wolff, Paris*